

fiées et anéanties pour nous dans l'Eucharistie ? Pourquoi ne pourrait-on adorer, honorer, proclamer avec le même droit le *Cœur Eucharistique*, le foyer de l'amour qui nous garde toujours présent Jésus ici-bas, qui nous le livre chaque jour en victime et en aliment dans le Sacrement ? Vous consacrez toute votre piété à honorer le Cœur eucharistique du Sauveur; (1) vous avez su même, quand il le fallait, le défendre victorieusement contre des défiances imméritées, et vous voulez le glorifier par le service de vos vertus, de votre zèle, de votre vie tout entière. Ah! que vous avez bien choisi! que vous avez raison! Ou plutôt, quelle belle part Notre-Seigneur vous a faite! Gardez-là, cultivez-là bien, avec une ferveur renouvelée par ces fêtes du Saint Sacrement et du Sacré-Cœur. C'est pour vous y aider selon toute ma bonne volonté que je vous dirai, avec la conviction de ma foi et de ma reconnaissance envers le Cœur Eucharistique: d'abord que ce nom est le plus glorieux des noms du Sacré-Cœur; — ensuite le nom le plus glorieux à l'Eucharistie; — enfin le nom le plus précieux et le plus doux à invoquer pour nous.

I

Le nom de *Cœur Eucharistique* est le plus glorieux de tous les noms du Sacré-Cœur.

Ce qui fait la valeur d'une chose, et par conséquent du nom qu'elle porte, c'est le plus ou moins de réalités que Dieu y a mises, et par conséquent, le plus ou moins d'amour qu'il y a renfermé, tous ces dons venant uniquement de son amour.

Le Sacré-Cœur porte d'innombrables noms, tous beaux et vrais, parce que tous révèlent quelque une des perfections de Notre-Seigneur, quelque une des preuves de son amour. Aucun ne dit autant que le nom adorable de *Cœur Eucharistique* parce qu'aucun ne contient autant de merveilleuses réalités, aucun ne révèle autant d'amour. Le Cœur Eucharistique participe à cette qualité suprême de l'Eucharistie d'être le don par excellence de l'amour de Dieu pour l'homme et de renfermer en elle seule plus que Dieu n'a jamais donné dans aucun de ses dons. Ayant tant aimé les hommes, dit saint Jean, qu'il a voulu s'anéantir en prenant la condition humaine par l'Incarnation;

[1] Prêché à des membres d'une Confrérie du Cœur eucharistique.